

**FRANCE  
VILLE DURABLE**



*Qualité de vie et transformation des modes de vie pour répondre aux enjeux environnementaux : qu'en pensent les Français ?*

---

RAPPORT DE RÉSULTATS

Juillet 2022

#### **Contacts BVA OPINION**

**Christelle CRAPLET**  
Directrice de clientèle  
[christelle.craplet@bva-group.com](mailto:christelle.craplet@bva-group.com)

**Alicia BENDERRADJI**  
Chargée d'études  
[alicia.benderradji@bva-group.com](mailto:alicia.benderradji@bva-group.com)

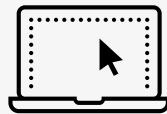


# MÉTHODOLOGIE

---



# Méthodologie



Étude réalisée par internet du **19 au 21 juillet 2022**.



Échantillon de **1000 Français** âgés de 18 ans et plus, représentatif de la population française.



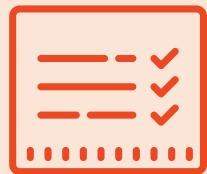
La représentativité de l'échantillon a été assurée grâce à la **méthode des quotas** appliquée aux variables suivantes : *sex, age, profession de l'interviewé et de la personne de référence du ménage, région et catégorie d'agglomération.*

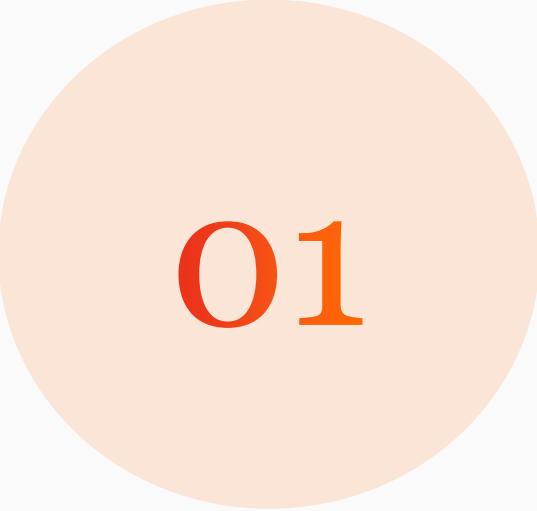


Les résultats de certaines sous-populations sont parfois présentés aux côtés des résultats d'ensemble. Ces résultats sont **significativement supérieurs à la moyenne**. Ils démontrent la présence d'un écart significatif et permettent d'affirmer à **95 ou 99%** que cette différence entre la population affichant ce résultat et l'ensemble n'est pas due au hasard.

# RÉSULTATS

---





01

---

Qu'est-ce qui est le plus important en termes de « qualité de vie » pour les Français ?

Spontanément, les Français pensent avant tout à leur santé, leur bien-être et leur pouvoir d'achat quand on leur parle de « qualité de vie » mais l'environnement est également très présent

Quand on vous parle de « qualité de vie », quelles sont toutes les choses qui vous viennent à l'esprit ?

*Base : à tous – Question ouverte, réponses spontanées*

« Des services de santé bien équipés en personnel et infrastructures, un pouvoir d'achat satisfaisant, un plein emploi, **un environnement respecté avec un plan d'adaptation de l'économie aux enjeux écologiques** »

« C'est un rapport **environnement** / revenus / sécurité »

« **Du vert dans les villes**, moins de bruit, moins de voitures et de camions. Un équilibre vie pro et perso. Moins de stress »

« **Environnement**, famille, prendre le temps, profiter de ses proches, être épanoui, avoir un travail respecté et bien rémunéré, pouvoir vivre décemment et avoir des loisirs »



« D'être bien logé, d'être au calme, d'être bien nourri, d'avoir de l'eau, d'avoir un médecin traitant, d'avoir les moyens financiers pour tout cela »

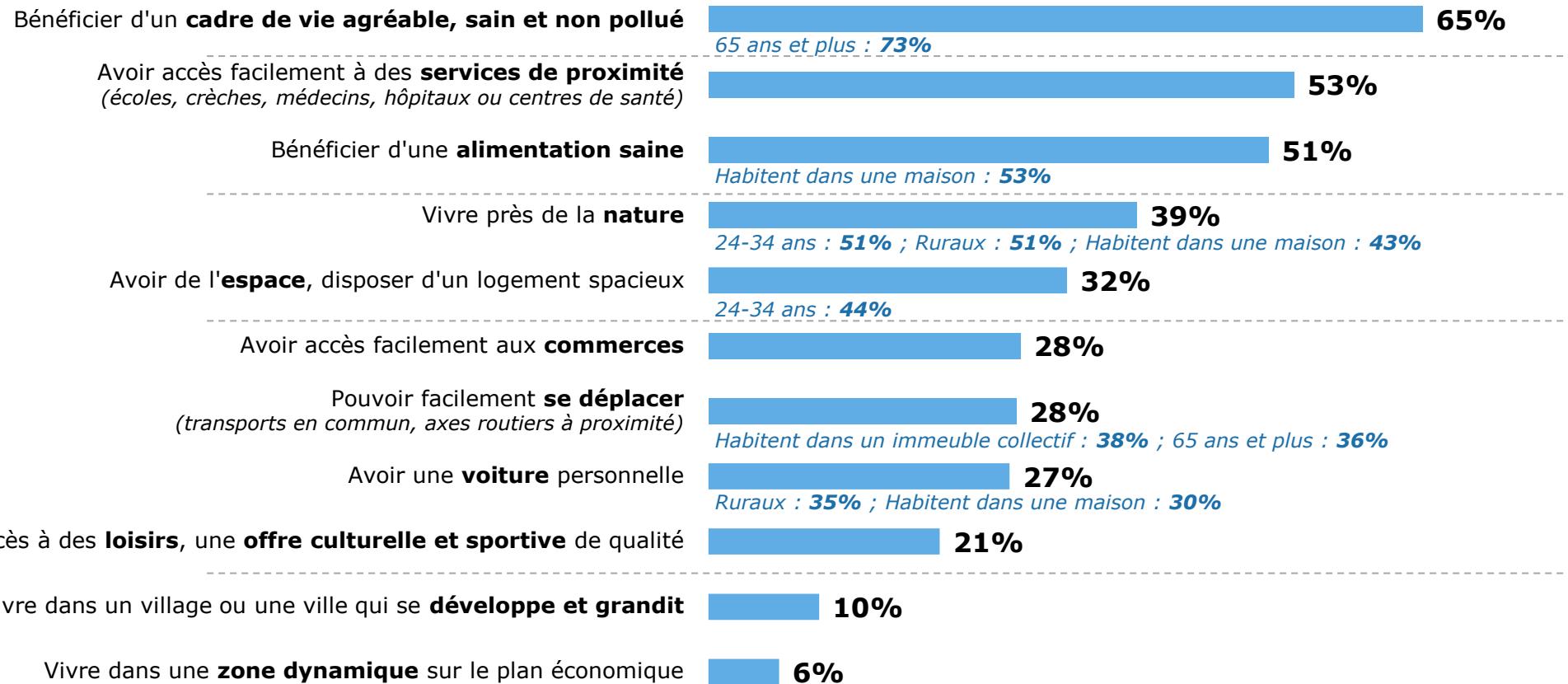
« Pouvoir concilier travail et vie privée sans déséquilibre, profiter de sa famille et amis, vivre dans un logement décent, confortable et avec un jardin, pouvoir profiter d'événements culturels, **pouvoir se nourrir de produits sains et frais**, pouvoir vivre sans compter en permanence pour être sûr d'avoir assez d'argent pour finir le mois, avoir son lieu de vie proche de son lieu de travail, **vivre dans une zone de nature**, sans stress, être heureux de sa situation »

« Finir les fins de mois sans être à découvert »

# Pour les Français, la qualité de vie au quotidien passe avant tout par un cadre de vie sain et non pollué ; mais aussi une alimentation saine et l'accès à des services de proximité

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui sont les plus importants pour vous en termes de qualité de vie au quotidien ?

Base : à tous – Quatre réponses possibles



# 02

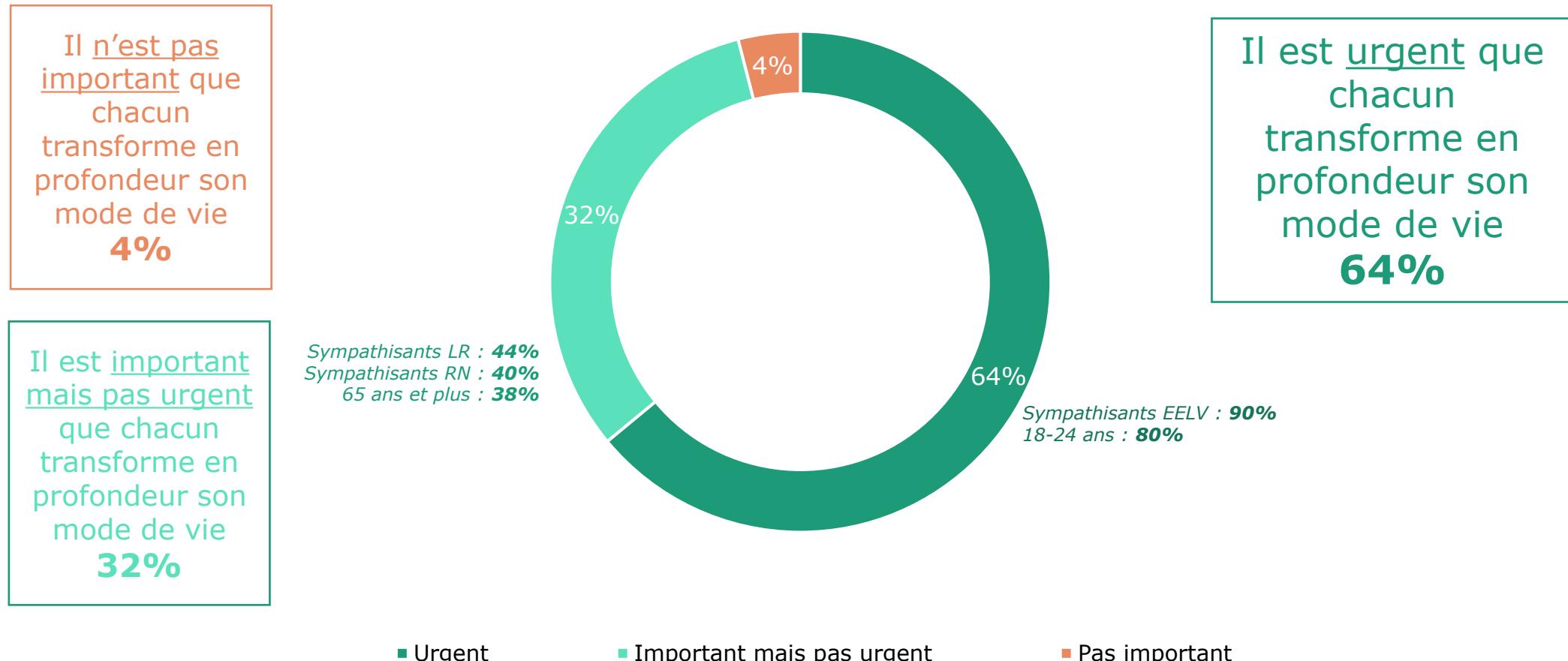
---

Transformer son mode de vie pour faire face aux enjeux environnementaux : une nécessité mais qui n'est pas simple à mettre en œuvre pour les Français

# Une prise de conscience majoritaire qu'il est *urgent* d'agir à son niveau pour faire face aux enjeux environnementaux des prochaines années

Face aux défis environnementaux et sociétaux auxquels la France va être confrontée dans les prochaines années, diriez-vous qu'il est urgent, important mais pas urgent ou pas vraiment important que chacun transforme en profondeur son mode de vie ?

Base : à tous



Une tâche qui n'est pas aisée pour les Français : transformer en profondeur son mode de vie est considéré par une large majorité comme difficile, 1 sur 10 trouve même cela très difficile

Et selon vous, est-il facile ou difficile de transformer en profondeur ses modes de vie pour limiter son impact environnemental ?

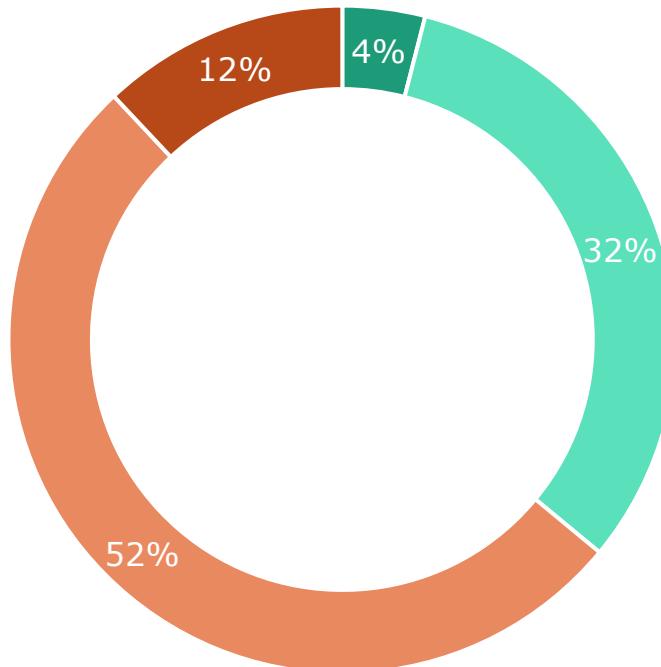
Base : à tous

Il est difficile de transformer en profondeur ses modes de vie pour limiter son impact environnemental  
**64%**

Revenus mensuel net du foyer ≥ 2500€ : **67%**



Même ceux qui jugent urgent d'agir considèrent majoritairement que ce sera difficile (59%)



■ Très facile

■ Plutôt facile

■ Plutôt difficile

■ Très difficile

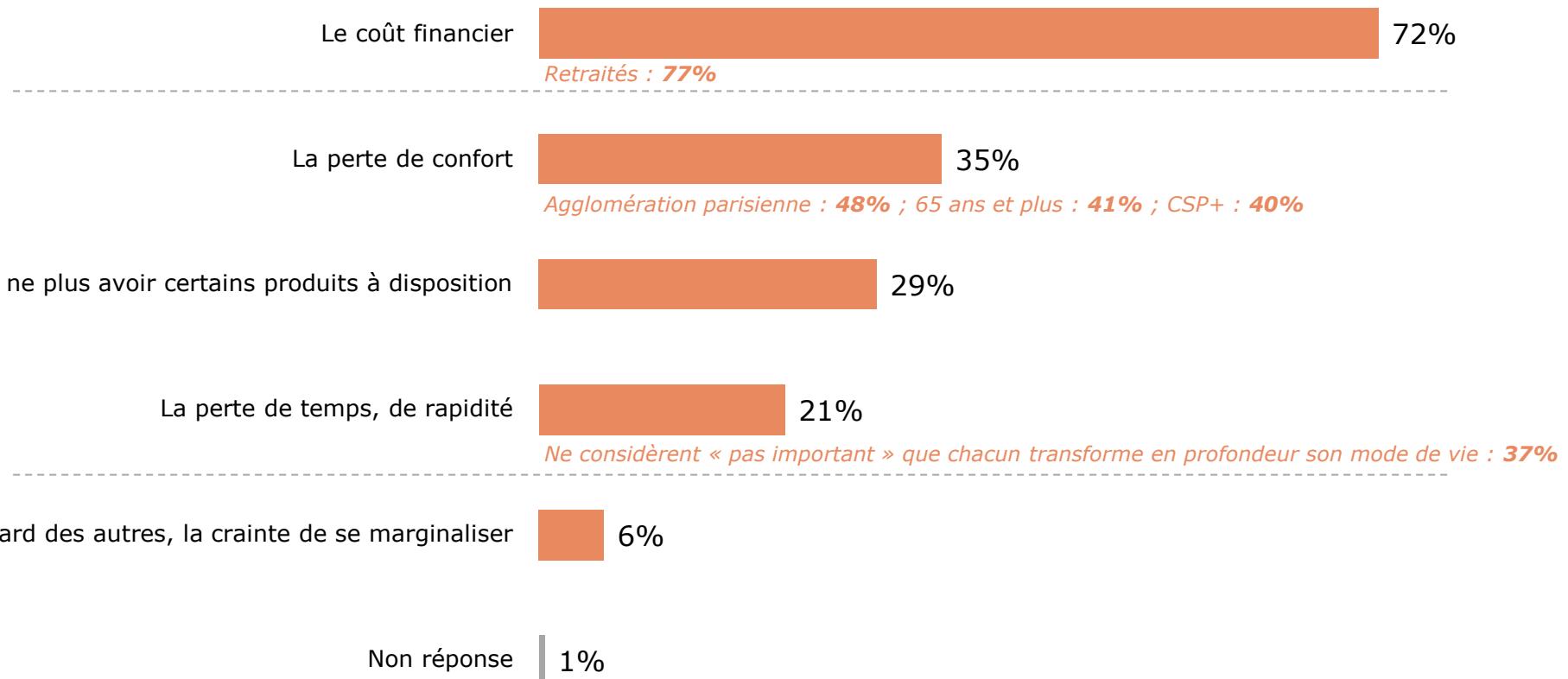
Il est facile de transformer en profondeur ses modes de vie pour limiter son impact environnemental  
**36%**

Sympathisants EELV : **52%**  
Considèrent qu'il est urgent que chacun transforme en profondeur son mode de vie : **41%**

# Parmi les difficultés évoquées, le coût financier apparaît comme un facteur particulièrement dissuasif, loin devant les aspects relatifs au confort quotidien

Parmi les propositions suivantes, qu'est-ce qui vous paraît le plus difficile lorsqu'on évoque la transformation de son mode de vie pour diminuer son impact environnemental ?

Base : à tous – Deux réponses possibles



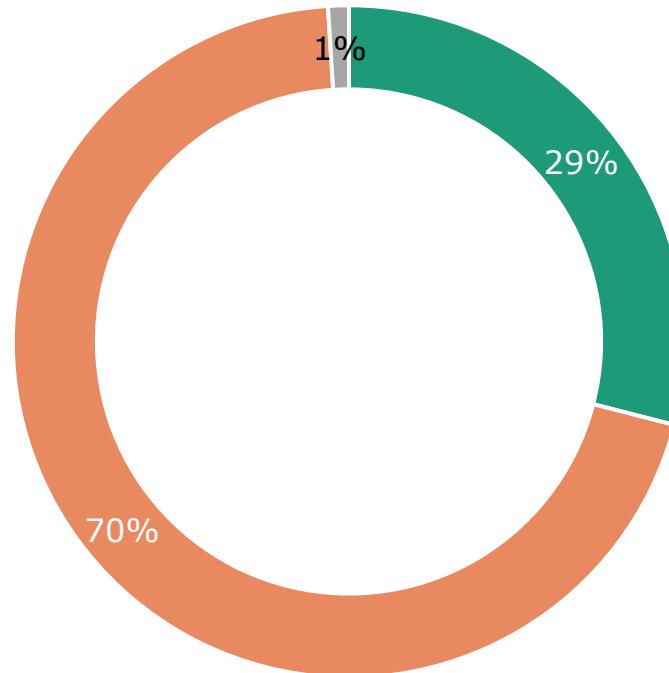
# Des difficultés qui expliquent sans doute que pour une majorité de Français, les efforts consentis globalement par la population pour diminuer son impact sur l'environnement ne sont pas suffisants

Avez-vous le sentiment qu'aujourd'hui...

Base : à tous

Les efforts consentis par les Français sont encore trop timides  
**70%**

Sympathisants EELV : **86%**  
18-24 ans : **84%**  
Habtent dans un immeuble collectif : **74%**



Les Français font de réels efforts pour diminuer leur impact sur l'environnement  
**29%**

Sympathisants RN : **37%**  
Ruraux : **36%**  
50-64 ans : **34%**  
Habtent dans une maison : **31%**

- Les Français font de réels efforts pour diminuer leur impact sur l'environnement
- Les efforts consentis par les Français sont encore trop timides
- Non réponse



03

---

Comment surmonter ces  
difficultés ?

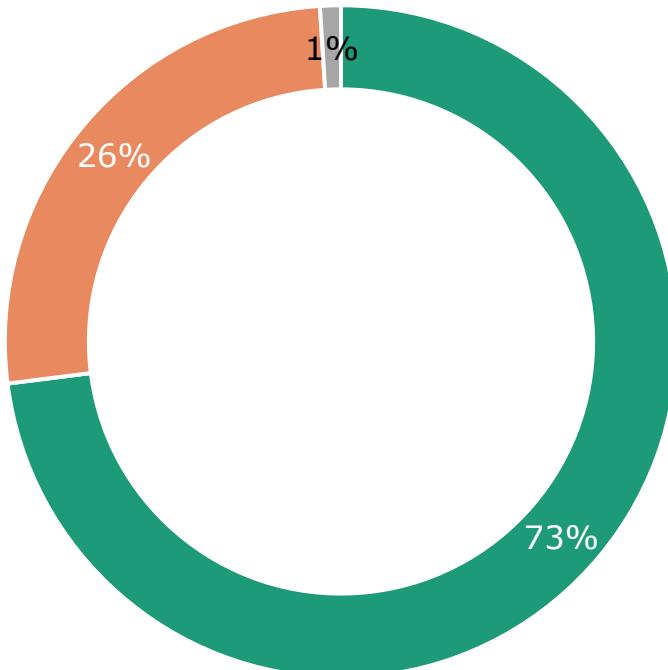
# Une bonne volonté affichée : les trois quarts des Français sont prêts à transformer en profondeur leurs modes de vie, même si cela leur demande des efforts significatifs

Vous-même, êtes-vous prêt à transformer en profondeur votre mode de vie actuel pour limiter votre impact environnemental ?

Base : à tous

Pas prêts à  
transformer en  
profondeur leur  
mode de vie  
actuel pour  
limiter leur  
impact  
environnemental  
**26%**

Ouvriers : **40%**  
Sympathisants RN : **39%**



Prêts à  
transformer en  
profondeur leur  
mode de vie  
actuel pour  
limiter leur  
impact  
environnemental  
**73%**

Considèrent « urgent » que chacun  
transforme en profondeur son  
mode de vie : **88%**  
Sympathisants EELV : **92%**  
Sympathisants Renaissance : **80%**

- Oui, même si cela vous demande des efforts significatifs
- Non, vous ne vous sentez pas encore prêt
- Non réponse

# Un sentiment majoritaire que même si c'est difficile, il y a plus à y gagner qu'à perdre

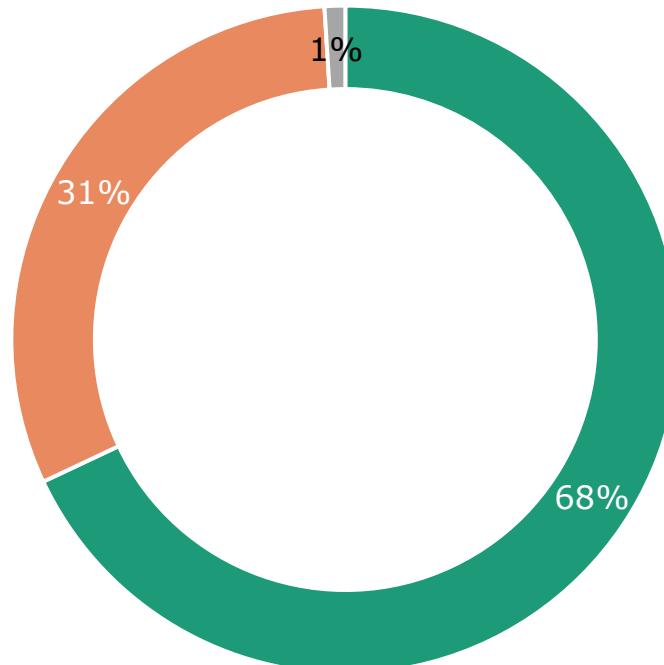
Et diriez-vous que face à ces transformations, vous avez, vous personnellement ...

Base : à tous

Considèrent avoir plus à perdre qu'à gagner **31%**

Ne se sentent pas encore prêts à transformer en profondeur leurs mode de vie : **73%**

Sympathisants RN : **40%**  
65 ans et plus : **39%**



■ Plus à gagner qu'à perdre

■ Plus à perdre qu'à gagner

■ Non réponse

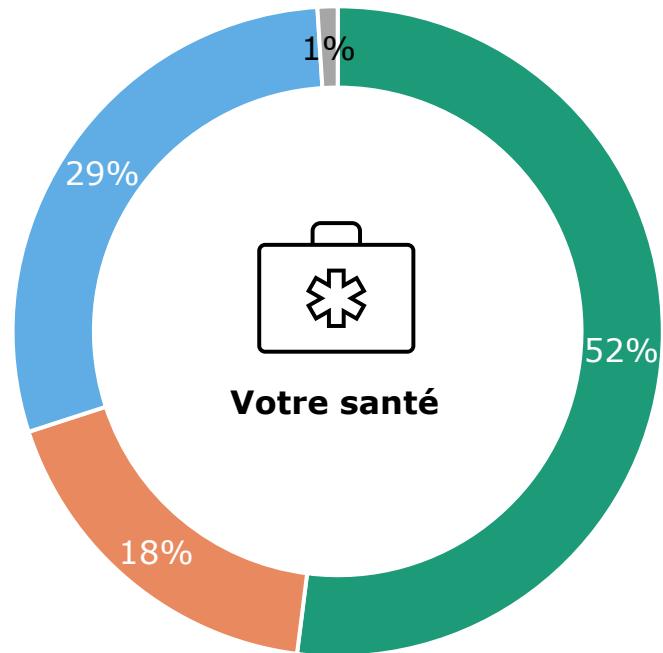
Considèrent avoir plus à gagner qu'à perdre **68%**

Sympathisants EELV : **91%**  
Considèrent « urgent » que chacun transforme en profondeur son mode de vie : **81%**  
18-24 ans : **81%**

# Des bénéfices escomptés sur la santé ; un tiers redoute toutefois un impact négatif sur la qualité de vie au quotidien

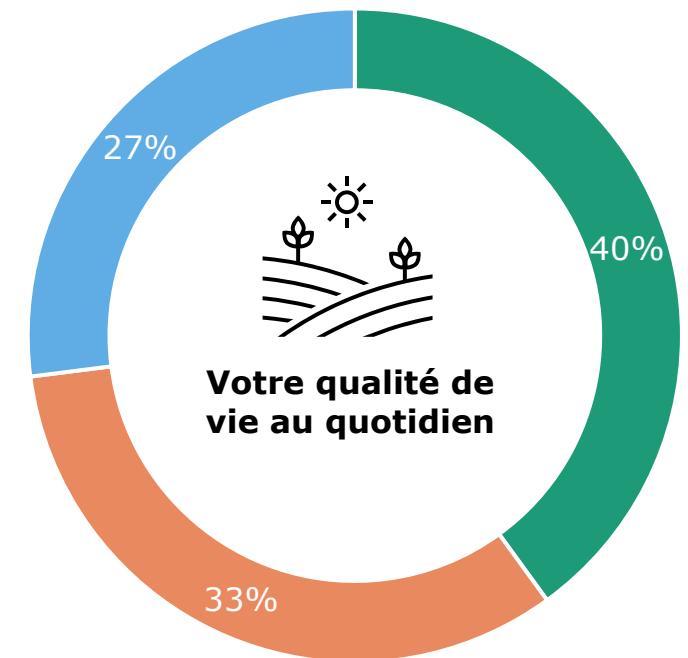
Selon vous, les changements nécessaires pour faire face à la crise climatique et environnementale vont-ils avoir un impact positif, négatif ou pas d'impact sur...

Base : à tous



**36% des Français**  
considèrent que ces  
changements auront un  
impact **positif à la fois sur**  
leur santé et leur qualité de  
vie au quotidien

*Sympathisants EELV : 63%  
18-24 ans : 45%  
Considèrent « urgent » que chacun transforme  
en profondeur son mode de vie : 46%*



■ Un impact positif   ■ Un impact négatif   ■ Pas d'impact   ■ Non réponse

# Aucune action ne se détache clairement comme plus facile à mettre en œuvre pour limiter son impact environnemental : des jugements très partagés sur le sujet

Parmi les propositions suivantes, qu'est-ce qui vous paraît le plus facile à faire lorsqu'on évoque la transformation de son mode de vie pour diminuer son impact environnemental ?

Base : à tous – Deux réponses possibles

Limiter ses déplacements motorisés (voiture, avion...)

**38%**

*18-24 ans : 47% (N°1)*

Acheter de nouveaux vêtements moins souvent

**35%**

*Indépendants, cadres, professions intermédiaires : 41% (N°1)*

Réduire son recours aux technologies (renouveler moins souvent son ordinateur ou smartphone, limiter les vidéos en streaming, etc.)

**34%**

*65 ans et plus : 40% (N°2 juste après les déplacements motorisés)*

Diminuer son confort thermique (s'habiller plus chaudement à l'intérieur en hiver...)

**32%**

Changer de régime alimentaire (moins de viande, etc.)

**23%**

Renoncer à certains loisirs (voyages, parcs d'attraction, ski...)

**20%**

Non réponse | **1%**

# Deux Français sur trois pensent pouvoir supporter plutôt bien la baisse éventuelle de leur chauffage l'hiver prochain

Dans le contexte de crise énergétique et de guerre en Ukraine, les ressources en énergie pourraient venir à manquer l'hiver prochain. Si on vous demandait de baisser de façon significative le chauffage chez vous à ce moment-là, avez-vous le sentiment que vous le supporteriez bien ou mal ?

Base : à tous

**Supporteraient mal de baisser leur chauffage l'hiver prochain 35%**

*Ne considèrent « pas important » que chacun transforme son mode de vie en profondeur : 72%*

*Sympathisants RN : 46%*

*Domiciles avec enfants de -18 ans : 41%*

*Ne se sentent pas prêts à transformer en profondeur leur mode de vie : 22%*

*Revenus net mensuel < 2500€ : 24%*  
*Habient dans un immeuble collectif : 22%*

**Supporteraient bien de baisser leur chauffage l'hiver prochain 65%**

*Sympathisants Renaissance : 81%*  
*Sympathisants EELV : 80%*  
*Cadres : 75%*  
*Prêts à transformer en profondeur leur mode de vie actuel : 73%*

■ Très bien

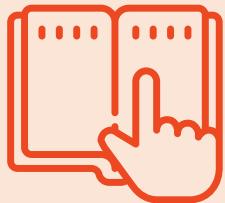
■ Plutôt bien

■ Plutôt mal

■ Très mal

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

---



# Principaux enseignements (1/3)

## Une prise de conscience majoritaire qu'il est *urgent* d'agir sur son mode de vie pour limiter son impact environnemental

L'environnement apparaît comme un critère primordial aux yeux des Français pour jauger de leur qualité de vie. Ainsi, pour une large majorité d'entre eux (65%), **le facteur le plus important en terme de qualité de vie au quotidien réside dans un cadre de vie agréable, sain et non pollué**. Les facteurs plus pratiques, tel qu'avoir accès à des services de proximité (53%), bénéficier d'une alimentation saine (51%) ou encore vivre près de la nature (39%), restent important mais ne viennent que dans un second temps.

Une large majorité de Français (64%) considèrent par ailleurs qu'il **est urgent que chacun transforme en profondeur son mode de vie pour pouvoir faire face aux défis environnementaux et sociétaux qui vont se poser à la France**. Un sentiment davantage présent chez les plus jeunes et les sympathisants de gauche mais qui est néanmoins majoritaire dans quasiment toutes les catégories de population, signe d'une réelle prise de conscience sur le sujet.

Une proportion non négligeable, toutefois, reconnaît *l'importance* de ces changements mais relativise leur caractère *urgent* (32%). C'est notamment le cas des plus âgés et des sympathisants LR. En revanche, seule une part marginale de répondants (4%) ne considère *ni important ni urgent* de transformer nos modes de vie pour des raisons environnementales.

## Une tâche difficile à leurs yeux, en raison notamment du coût financier anticipé

**64% des Français estiment qu'il est difficile de transformer en profondeur son mode de vie pour limiter son impact environnemental**, dont 12% considèrent même cela *très difficile*. Parmi les principaux obstacles qu'ils identifient, une majorité s'accorde sur la contrainte que représente le coût financier (72%) impliqué par la transformation de son mode de vie, notamment chez les retraités (77%). La perte de confort (35%) vient en second lieu, aux côtés du manque d'accès à certains produits (29%) et de la perte de temps et de rapidité que cela implique (21%). En revanche, signe que le sujet est désormais rentré dans les mœurs, seuls 6% craignent la marginalisation qui en découlerait.

Par ailleurs, **près d'un tiers des répondants (31%) considèrent avoir plus à perdre qu'à gagner en menant à bien ces transformations**. Cette inquiétude s'explique sans doute par leur anticipation de l'impact qu'auraient ces changements sur leur vie : 18% considèrent que ces transformations auront un impact négatif sur leur santé et surtout, **33% estiment que cet impact sera négatif sur leur qualité de vie au quotidien**. Là encore, les retraités sont plus nombreux à penser qu'ils ont plus à perdre qu'à gagner dans de tels changements (36%).

## Enseignements principaux (2/3)

Des Français néanmoins prêts à passer à l'action pour limiter leur impact environnemental, même si cela implique de sacrifier une partie de leur confort

Malgré l'appréhension de certains, **3 Français sur 4** (73%) **se déclarent prêts à transformer en profondeur leur mode de vie actuel afin de limiter leur impact environnemental**, même si cela leur demande des efforts significatifs. Bien sûr, il s'agit d'une déclaration de principe, mais elle n'en reste pas moins intéressante pour jauger de leur motivation sur le sujet. Ils sont 26% à avouer ne pas encore se sentir prêts, notamment parmi les ouvriers (40%) et les personnes vivant dans de petites agglomérations (20 à 100 000 habitants : 32%).

Ils sont également **68% à considérer avoir plus à gagner qu'à perdre en menant à bien ces changements**, contre, on l'a vu, 31% qui redoutent d'être surtout perdants. Les bénéfices escomptés se situent avant tout sur le plan de la santé : la moitié (52%) anticipe un impact positif dans ce domaine. En revanche, l'impact positif potentiel sur leur qualité de vie au quotidien n'est perçu que par une majorité relative de répondants (40%). Malgré ces réticences ou appréhensions, **le sentiment majoritaire est néanmoins d'avoir plus à gagner qu'à perdre à consentir à ces efforts**.

A noter que les répondants considèrent assez largement (70%) que **les efforts des Français pour diminuer leur impact sur l'environnement sont encore trop timides**. Seule une minorité (29%) souligne l'effort collectif et considère que les Français font de réels efforts. Signe sans doute qu'il reste à leurs yeux encore beaucoup à faire, même si on a toujours tendance à mettre l'accent sur ce que les autres ne font pas !

**Deux Français sur trois considèrent qu'il supporteront plutôt bien une baisse significative du chauffage cet hiver**

Face à la situation de crise que l'on connaît aujourd'hui sur le plan énergétique du fait notamment de la guerre en Ukraine, il est de plus en plus probable que les Français soient invités à faire des économies d'énergie cet hiver et notamment à baisser de façon significative leur chauffage. **Une situation que les interviewés semblent anticiper avec sérénité puisque 65% déclarent qu'ils le supporteront plutôt bien**.

35% redoutent la situation, notamment les personnes qui ont un enfant au foyer (41%) et celles – très marginales – qui se montrent réfractaires au sujet du réchauffement climatique, en considérant qu'il n'est pas important d'agir dans ce domaine (72%).

## Enseignements principaux (3/3)

Dans quels domaines cela leur paraît-il le plus facile d'agir pour limiter son impact environnemental ? Pas de consensus chez les Français, très partagés sur le sujet

Les Français sont **très partagés sur ce qu'ils considèrent comme facile à faire pour limiter leur impact environnemental** et citent au même niveau le fait de limiter ses déplacements motorisés (38%), d'acheter des nouveaux vêtements moins souvent (35%), de réduire son recours aux technologies (34%) ou encore de diminuer son confort thermique (32%). Ils sont tout de même un peu moins nombreux à citer le changement de régime alimentaire (23%) ou le fait de renoncer à certains loisirs (20%), signe sans doute que le sacrifice leur paraît plus élevé pour ces deux derniers sujets.

**En conclusion : des Français qui reconnaissent la nécessité de passer à l'action et de faire des efforts malgré des craintes sur l'impact financier ou la perte de confort**

Les Français semblent convaincus de la nécessité d'agir rapidement et prêts, du moins dans leur propos, à s'investir personnellement même si cela leur demande des efforts significatifs. Pour autant, le sacrifice financier que cela représente ou l'impact sur leur confort peut en rendre une partie plus hésitante.

S'ils sont une minorité à anticiper un impact négatif sur leur qualité de vie, ils sont sans doute encore trop peu nombreux à percevoir les effets positifs qu'ils pourraient retirer dans ce domaine, notamment sur le plan de la santé. Malgré le fait qu'ils reconnaissent l'importance de transformer en profondeur leur mode de vie, ils ne voient pas nécessairement d'impact positif à agir de la sorte et considèrent que les efforts consentis à un niveau plus collectif ne sont pas suffisants. **C'est sans doute sur ces points que les leviers existent, pour créer un effet d'entraînement plus concret.**

Enfin, on notera que les plus jeunes (18-24 ans) se montrent généralement plus engagés et critiques que la moyenne sur le sujet : ils sont, d'une part, plus alarmistes quant au caractère urgent de ces transformations et plus nombreux à considérer avoir davantage à gagner plutôt qu'à perdre ; et, d'autre part, plus critiques quant aux efforts consentis par les Français qu'ils jugent insuffisants.